

**Exposition « GénéroCité »
Pavillon français de la Biennale d'architecture de Venise 2008
(14 septembre – 23 novembre 2008)**

**Commissariat : Francis Rambert
Collectif invité : *French Touch****

CULTURESFRANCE et la Direction de l'architecture et du patrimoine - Ministère de la Culture et de la Communication ont confié à Francis Rambert le commissariat du Pavillon français de la 11^e édition de la Biennale d'architecture de Venise (14 septembre-23 novembre 2008) autour de la mouvance des architectes de l'association *French Touch* rassemblant une cinquantaine d'équipes françaises qui construisent le territoire « optimiste » de la ville de demain.

« GénéroCité, généreux vs. générique » est le titre du projet proposé par Francis Rambert, en réponse au thème général de la Biennale « Out there. Architecture Beyond Building ». Il présentera, dans le contexte d'un monde globalisé, les formes de spécificité française en architecture et une génération d'équipes qui abolissent les frontières fonctionnelles et géographiques.

Face au phénomène de banalisation des villes, Francis Rambert a choisi d'interroger la manière dont l'architecture s'emploie à donner plus de sens en allant bien au-delà de la seule qualité architecturale et en favorisant l'émergence de nouveaux lieux d'habitat, de travail et de loisirs fondés sur la question : « que donner en plus ? ».

Critique d'architecture, Francis Rambert a mené une carrière de journaliste (en assurant, notamment, les chroniques architecture au sein du Figaro et de d'A, dont il fut le rédacteur en chef depuis sa création jusqu'en 2003). Il a signé plusieurs ouvrages, dont une monographie de Massimiliano Fuksas (Editions du Regard, 1999) et *Architecture Tomorrow* (Editeurs Terrail, 2005) et assuré le commissariat de plusieurs expositions de référence sur l'architecture contemporaine (dont « *Bouge l'architecture, cities on the move* », Paris, 2002) et lors des Biennales de Buenos Aires (1998, 2001) et de Rotterdam (2003). Depuis 2003, il est Directeur de l'Institut français d'architecture.

CULTURESFRANCE est l'opérateur de la représentation française au sein de la Biennale d'architecture de Venise.

Le Pavillon français de cette 11^e édition est produit par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction de l'architecture et du patrimoine et CULTURESFRANCE.

Contact presse :

CULTURESFRANCE / Département de la communication et du mécénat
Agnès Benayer, directrice
Marion Napoly
+ 33 (0)1 53 69 32 25 / mn@culturesfrance.com

Direction de l'architecture et du patrimoine / Département de la communication et de la documentation
François Muller, chef du département
+33 (0)1 40 15 35 60 / francois.muller@culture.gouv.fr

* À l'origine de *French Touch* on retrouve les architectes : Plans 01 (KOZ, atelier du pont, BP architecture, Philéas), Hamonic et Masson, Périphériques, Hondelatte et Laporte, Jacques Moussafir, Beckman & N°Thépé, Pangalos et Dugasse, Combarel et Marrec, Phillippe Gazeau, Xavier Gonzalez, RH+, Olivier Fassio, Emmanuel Saadi...

Annexe : Synopsis de l'exposition, par Francis Rambert

*La vraie générosité envers l'avenir consiste à tout donner au présent.
Albert Camus, L'Homme révolté*

Que donner en plus ? C'est la question.

Le thème OUT THERE, ouvert par Aaron Betsky, nous invite à dépasser, en effet, le périmètre classique des édifices. A l'heure où le monde est dans l'urgence de la recherche de performances énergétiques, qu'apportent les bâtiments, au-delà de leur qualité propre ? Aux prises avec la question de la densité, corollaire de l'insupportable étalement urbain, et en butte avec le nouveau paradigme du développement durable qui dicte de nouvelles attitudes, l'architecture est (re)mise en question par notre société.

Dans un univers contemporain profondément individualiste, rongé par le repli sur soi et miné par la rentabilité, la valeur de la générosité — disons GénéroCité — prend alors tout son sens. Quelle serait cette architecture "généreuse" qui fabrique de la ville, autant qu'elle crée de nouveaux liens ? Dans des contextes où les contraintes environnementales viennent se surajouter aux contraintes budgétaires et autre carcan des normes, "être généreux" relève du paradoxe. Face à l'exhortation à être très économe en énergie comme en budget, les architectes français font preuve d'un véritable sens de l'expérimentation.

En marge du "toujours plus" d'image et de technologie existe une innovation d'un autre ordre. Plus sensible, plus sociale, plus urbaine ; une architecture plus en phase — ou en anticipation — avec les modes de vie et les pratiques de la ville. Mais quelle serait la spécificité française dans ce monde globalisé ?

En prenant position contre la banalisation des villes, le pavillon GénéroCité se veut la démonstration du généreux *versus* le générique, ou comment l'architecture s'évertue à donner plus de sens comme plus de sensations, plus d'espace intérieur comme plus d'espace public ; en allant bien au-delà de la qualité architecturale, service minimum obligatoire. S'appuyant notamment sur le travail d'une nouvelle génération d'équipes, il propose une exploration de cette forme de générosité dans l'espace, dans la forme, dans la matière, dans la fragmentation, comme dans l'interaction ; d'où l'émergence de nouveaux lieux d'habitat, de travail et de loisirs à la faveur de l'hybridation des fonctions. Les œuvres et projets sélectionnés mettront en valeur — et en débat — cette attitude du "donner en plus" dans toutes les situations. GénéroCité rime ainsi avec diversité. La scénographie du pavillon — elle-même porteuse de générosité — sera le reflet de la réactivité de la scène française contemporaine.

L'immédiateté du futur pousse à accélérer la régénération des tissus urbains comme celle des concepts. S'ouvrent alors de nouveaux défis pour l'architecture qui se doit d'être autant émotionnelle, comme dirait Luis Barragan, que rationnelle.

Francis Rambert